

La LETTRE aux adhérents

n°37



Michel DUCHATEL, Président de l'ASCVA, entouré de Marie-Noëlle DUFRÈNE, directrice de publication de la Lettre (à droite de la photo) et Michèle LACROIX, délégué départemental du Béarn (à gauche), au verger de Laas.



EDITORIAL : UNE SYMBIOSE RÉUSSIE

PAR MICHEL DUCHATEL

On m'a confié le flambeau de la Présidence de l'Association de Soutien du CVRA lors du Conseil d'Administration du 25 avril. Je souhaitais avant tout me présenter auprès de tous les adhérents et en particulier de ceux qui n'ont pu assister à l'Assemblée Générale Annuelle de notre Association et revenir sur les objectifs de notre Association pour cette année et sur notre rôle.

Je suis adhérent du GRPA depuis une dizaine d'années et je profite de ma retraite pour enfin m'occuper de ce que j'aime...

Cette année, nous allons beaucoup parler de symbiose : Evelyne nous a fait connaître les travaux sur les mycorhizes, symbiose entre les racines de nombreuses plantes et arbres et divers champignons ; moi, je vais vous parler d'un autre type de symbiose, celle qui lie notre Association de Soutien ASCVA au Conservatoire. Le Conservatoire et ses travaux sont la raison d'être de notre Association et notre but est d'aider le Conservatoire dans son rôle, de contribuer à valoriser et promouvoir les arbres fruitiers anciens, les techniques de plantation et de restructuration des sols et demain, pourquoi pas, conserver aussi, les légumes de nos régions. Nous devons fonctionner ensemble, l'ASCVA et le CVRA, en parfaite synergie ; les décisions doivent être prises en commun et en accord avec le Conservatoire.

Le Conservatoire est l'organisme officiel avec ses onze membres institutionnels... ; l'association est la structure d'accueil de tous ceux qui veulent agir, aider et soutenir le Conservatoire.

Un deuxième objectif est de développer un esprit d'équipe car chacun d'entre nous est important. La richesse de notre Association, c'est toute cette expérience, toutes ces observations que chacun fait dans son verger, son potager, les expérimentations d'outils ou de structures, les échanges que nous avons avec d'autres passionnés dans les expos ou avec un voisin, et cette richesse nous devons la partager.

Indissociable du verger dans les campagnes traditionnelles et chez la plupart des amateurs actuellement, le potager est devenu une source d'intérêt pour le Conservatoire au même titre que les haies et les jouales et nous donne le moyen de rebondir vers la recherche du patrimoine traditionnel en légumes et autres plantes alimentaires ou compagnes des jardins potagers.

Pour la croisade des légumes anciens, si croisade il y a, c'est à nous tous de participer et d'interroger nos voisins jardiniers et agriculteurs. Nous allons éditer une fiche d'enquête pour vous aider à récupérer et transférer au Conservatoire le matériel végétal avec les éléments essentiels.

La lettre aux adhérents permet un lien entre nous trois fois par an - n'hésitez pas à partager vos expériences, observations, réflexions...

SOMMAIRE

Editorial	p.1
Compte-rendu d'activité de l'année 2008	p.2
Utilisation du BRF dans les vergers et les jardins	p.7
Manifestations passées	p.8
Stage de restructuration des arbres fruitiers	p.8
Des nouvelles des sites d'accueil	p.9
Le verger de Laàs raconté aux enfants	p.14
Courrier des lecteurs	p.14
La rubrique du potager et des associations végétales	p.15
Stages réalisés	p.16
Stages à venir	p.16
Manifestations à venir	p.16
Lu pour vous	p.17
Les nouveautés 2009 au catalogue de la pépinière du Conservatoire	p.17
Le mot du Président du Conservatoire	p.18
FRUCTIDOR : un verger « naturel »	p.19

Lettre aux adhérents n°37

Date de parution

Juin 2009

Prix : 3.00 €

Directrice de publication

Marie-Noëlle Dufrêne

Comité de rédaction

Evelyne Leterme

Michel Duchatel

Michèle Lacroix

Sylvie Roques

Claire De Rycke

Dépôt légal N°422 - Juin 2002

Mise en page & impression

COPYTEL Mont de Marsan

Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine

Domaine de Barolle 47130 MONTESQUIEU

www.conservatoirevegetal.com



Tulipes agenaises dans le verger de pruniers de Villebramar (47)

25ème

Assemblée Générale de
l'Association de Soutien au
Conservatoire Végétal d'Aquitaine – GRPA

Le 25 avril 2009

Haut-Mauco

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ DE L'ANNÉE 2008

Les points forts de l'activité du Conservatoire en 2008 :

La réédition améliorée des deux ouvrages :

Le Greffage et Les Fruits Retrouvés sortis en librairie en mars 2008.

Son aire d'action

la première singularité du Conservatoire par rapport aux autres Conservatoires est d'être présent sur les cinq départements de l'Aquitaine.

La fête de l'arbre

a reçu en 2008, dans de bonnes conditions, 5000 personnes grâce à une organisation méticuleuse dans une ambiance toujours aussi humainement chaleureuse.

Les travaux d'expérimentation

- . La création variétale
- . l'amélioration des techniques culturales

La diffusion du matériel végétal

assure une des fonctions de conservation et dissémination de notre patrimoine variétal dans ses implantations locales tout en participant à l'autofinancement du conservatoire.

Publication

Les fruits retrouvés, né de 3 années de collaboration avec Jean-Marie Lespinasse, dont le titre « patrimoine de demain » exprime l'objectif des années à venir pour le Conservatoire, a reçu en mai le Prix P.J. Redouté qui l'a consacré au niveau des ouvrages de référence nationaux.

Aire d'action

Après avoir achevé la plantation du verger de Laas dans les Pyrénées-Atlantiques, quatre nouveaux sites d'accueil sont en voie de constitution, en Lot-et-Garonne à Marmande par l'aménagement des bords du Trec, dans les Landes à Haut-Mauco par la plantation d'un verger d'un hectare de variétés locales, dans les Pyrénées-Atlantiques à Ustarritz dans le cadre de l'aménagement de la forêt d'Ustarriz et à St Jean-de-Luz au sein de l'entreprise Quiksilver.

La création variétale a concerné d'abord les plantations des variétés pré-sélectionnées pendant six ans, puis les semis réalisés au printemps à partir des créations de 2007, ensuite les 15 croisements réalisés en avril sur 7 variétés et enfin les pré-sélections des semis de 2 et 3 ans.

L'amélioration des techniques culturales par l'apport de BRF sous les couronnes a permis de faire des observations intéressantes sur le comportement des arbres et du sol. Ces travaux et leur projet d'extension ont reçu une aide Européenne en 2008 et ont été couronnés par la Fondation Nature et Découvertes pour l'année 2009.

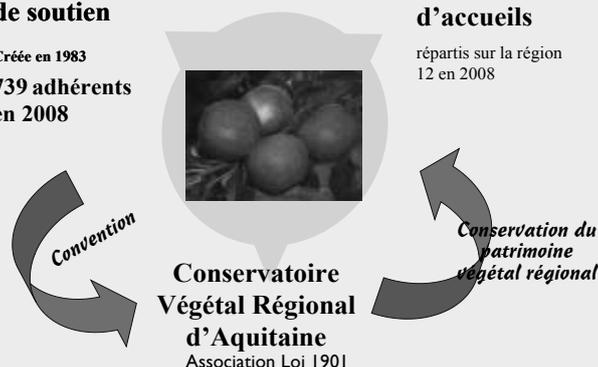
Schéma d'organisation

Association de soutien

Créée en 1983
739 adhérents
en 2008

Sites d'accueils

répartis sur la région
12 en 2008



Le conservatoire est formé par une équipe réduite de 5 permanents (une personne jusqu'en 1996, puis deux en 1997, trois en 1999, quatre en 2001, cinq en 2006), deux étudiants en alternance et du personnel temporaire. Son association de soutien lui apporte aide bénévole, crédibilité et développement sur la région entière. Celle-ci a recruté une secrétaire à mi-temps sur une durée de 8 mois en 2008.

L'ensemble des actions menées au sein du Conservatoire Végétal Régional (activité bénévole, publications, expérimentation et diffusion par la commercialisation) est la garantie de son engagement global dans la conservation et la valorisation de ce patrimoine régional, tant du point de vue agronomique, que génétique et culturel et cela dans l'ensemble géographique couvrant les cinq départements Aquitains.

L'Aquitaine se prépare à fêter en 2009 la 30^{ème} année d'activité de son Conservatoire Végétal Régional.

Les ressources génétiques du Conservatoire d'Aquitaine en 2008

16 espèces - 1969 accessions - 6391 arbres à
Montesquieu

	Nombre d'accessions	Nombre d'arbres
pommier :	984	3555
poirier :	197	580
vigne :	150	600
cerisier :	120	430
prunier :	113	331
pêcher :	110	330
noisetier :	95	190
figuier :	48	95
actinidia :	32	94
noyer :	15	15
abricotier :	13	25
grenadier :	12	24
amandier :	26	52
châtaignier :	10	10
cognassier :	8	32
néflier :	7	28
fraisier :	30 au CIREF à Douville	

Ce patrimoine a été recueilli à 70% par des prospections réalisées en Aquitaine ; 10 % est issu des trois régions voisines, Charente, Limousin et Midi-Pyrénées.

Le matériel végétal a été prélevé dans un peu plus de 200 communes d'Aquitaine et de 80 communes hors Aquitaine. 20% du patrimoine est issu de collections extérieures et de témoins (variétés commerciales actuelles).

1969 accessions

Une seule origine géographique

Pommiers Centrou, Rose de Saint-Yrieix, La Béarnaise, Jinkoa Sagarra, Chau, Choureau, Suzette, ...
Pêcher Roussane de Monein...
Prunier Datil...
Cerisiers Belliquette, Floc, Sainte-Marie...
Poirier d'Anis, De Marsanneix...

Plusieurs origines géographiques

Pommiers Pay Bou, Api double rose, Reinette Clochard, Rte de Brive, Rte de Saintonge, Pomme d'Île...
Pêchers Vineuses, autres Roussanes population...
Prunier d'Ente...
Cerisiers Xapata, Peloa...
Poirier Curé...

Un seul type de comportement

Pommiers Reinette de Saintonge, Reinette Clochard...
Cerisier Xapata...

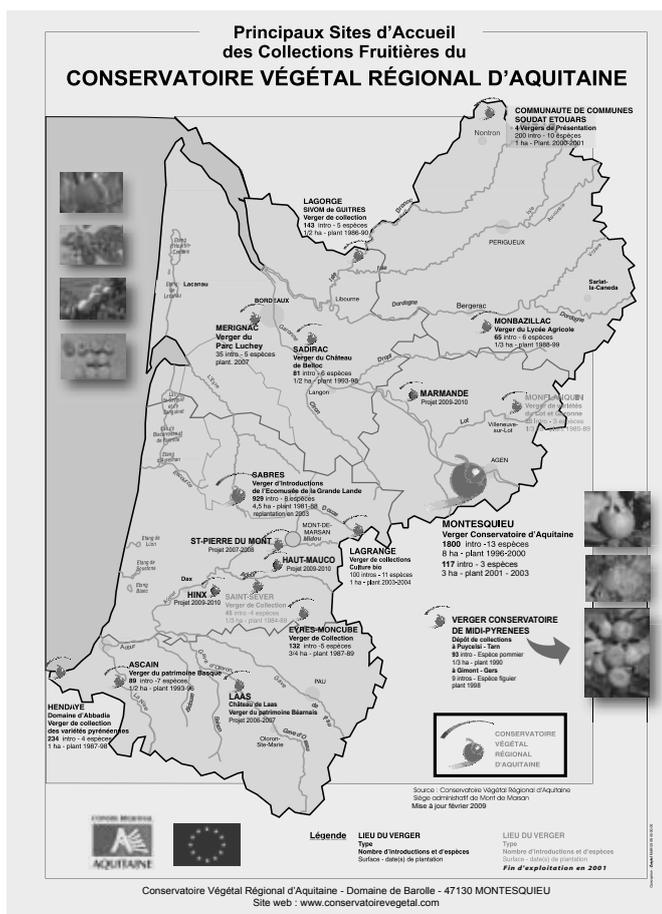
Plusieurs types de comportements

Pommiers Reinette de Brive, Api Double Rose, Pomme d'Île...
Cerisier Peloa...
Pêcher Vineuse et population de Roussanes...
Prunier d'Ente...

Pour indiquer l'ampleur du patrimoine que nous conservons, nous ne pouvons pas parler en terme de variétés mais en « accessions ». Dans les trois quarts des cas nous n'avons effectivement qu'une origine unique pour une variété. Généralement elles sont devenues si rares, que nous ne les avons retrouvées que dans un seul endroit. Mais le plus souvent les variétés anciennes ont été multipliées pendant un grand nombre de générations et l'apparition de mutations spontanées ou encore la réalisation de semis sur variétés s'autofécondant comme le pêcher ont amené à la création de populations variétales. Nous sommes alors bien en face d'une seule variété mais avec des individus présentant des différences notables. D'autre part, parfois nous avons introduit sous des appellations différentes des individus d'une même variété ou d'une même population variétale. De fait dans la collection il y a plus d'introductions que de variétés au sens propre du terme, introductions que l'on nomme accessions.

12 sites d'accueils répartis sur la région

Essentiellement situés en Aquitaine, ils hébergent le matériel végétal du CVRA. Ils sont très différents les uns des autres en terme de contenu ou de structures. Pratiquement autonomes dans leur fonctionnement, ils sont coordonnés par le Conservatoire.



Mairie St Pierre du Mont



Golf Mont-de-Marsan



Forêt d'Ustarritz



Mairie Haut-Mauco

Le verger du site de Menasse à Saint-Pierre du Mont ainsi que celui du golf de Mt de Marsan ont été implantés juste avant la tempête du 24 janvier. Le terrain du premier verger de Haut-Mauco a été préparé juste après. Il héberge actuellement des variétés de cerisiers modernes. L'implantation des variétés du Conservatoire se fera au cours de l'hiver prochain avec un plus grand nombre d'espèces.

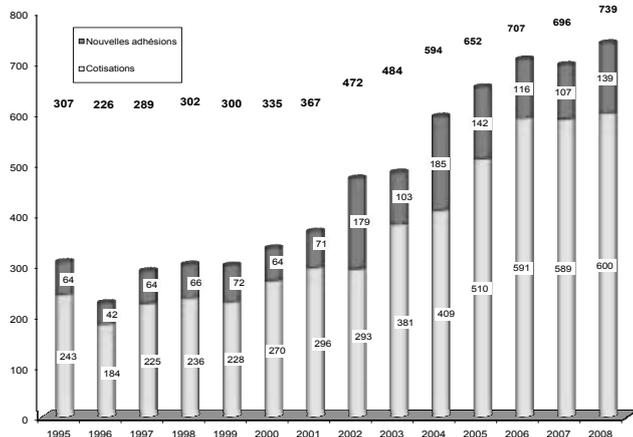
La caractéristique du projet municipal de Haut-Mauco est d'associer les habitants de la commune à cette plantation. Des cerisiers ont ainsi été plantés dans les propriétés du village, soit avec des variétés modernes, soit avec des variétés anciennes, 1 arbre sur 2 étant offert par la commune. De plus, les enfants de l'école ont reçu chacun nominativement un arbre implanté dans une parcelle dédiée à cet effet, lors d'une plantation festive à laquelle Sylvie et Bertrand Roques ont participé.



Haut-Mauco - Verger des enfants



Adhérents et Cotisants au GRPA depuis 1995



Créée en février 1983, l'association de soutien au Conservatoire regroupe les personnes physiques et morales qui souhaitent soutenir la conservation des espèces végétales et les travaux du CVRA.

L'association a enregistré 739 membres en 2008 parmi lesquels 139 nouveaux adhérents (696 en 2007 - 707 en 2006 - 652 en 2005).

De février 1983 à décembre 2008, 2266 personnes différentes ont adhéré à l'association de soutien au Conservatoire, générant 8976 adhésions et cotisations totales.

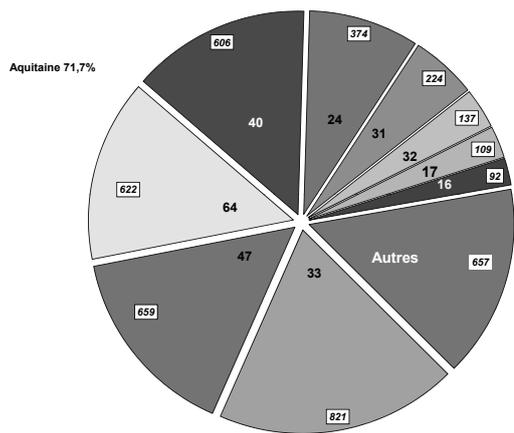
Cette association montre une grande fidélité de ses membres avec un taux de renouvellement moyen d'une année à l'autre très élevé - 79% sur 25 ans dont 86% en 2008 ; d'autre part cette association fait preuve d'une volonté de recrutement : au cours de la période antérieure à 2002 le nombre moyen d'adhérents nouveaux était de 64 alors que sur les 7 dernières années il est passé à presque 140.

Répartition géographique des adhérents

La répartition géographique des adhérents à l'ASCVA de 2000 à 2008 montre que presque 72% des adhérents sont originaires d'Aquitaine. Ce pourcentage a été identique pour l'année 2008.

L'année de sa création en 1983, le GRPA avait 60 adhérents
La barre des 100 adhérents a été passée en 1985 en 3ème année,
Celle des 200 fut passée en 1988 en 6ème année
Celle des 300 en 13ème puis en 16ème année
Celle des 400 en 20ème année
Celle des 500 en 22ème année
Celle des 600 en 23ème année
Celle des 700 en 24ème année

Le 15 mai 2009, l'ASCVA avait reçu les cotisations de 492 adhérents dont 83 nouveaux et 46 duos.



Le bénévolat 2008

705,5 journées

540.5 en 2007 - 545 en 2006 - 634 en 2005

dont à Montesquieu

Taille (37 journées bénévoles)

23 janvier 17 personnes

23 février 20 personnes

Récoltes en équipe (78 journées bénévoles)

27 septembre 15 personnes

2 octobre 18 personnes

11 octobre 20 personnes

18 octobre 15 personnes

29 octobre 10 personnes

La connaissance du bénévolat sur les sites d'accueil est conditionnée aux comptes-rendus qu'en font les responsables de secteurs. De nombreuses journées d'aide échappent ainsi à nos statistiques. Le chiffre de 705 journées et demie correspond à l'aide apportée sur les vergers, sur les expositions et pendant les stages, ainsi que les gros « coups » de secrétariat mais pas l'activité des membres du bureau et du CA.

Domaine d'Abbadia : récolte des pommes : plusieurs journées en équipe - pressage pour élaboration du Sagarnoa : 1 journée en équipe.

Domaine de Laas : Plantation en butte : 1 journée en équipe
Désherbage à la main : plusieurs journées en équipe - Taille de formation 29 février : 1 journée à 2 personnes - Paillage avec de la paille puis avec du BRF : plusieurs journées en équipe - Traitements sur vigne et autres fruitiers : plusieurs journées à 2 personnes - Epamprage des vignes : plusieurs journées à 2 personnes.

Vergers d'Etouars : Plusieurs journées d'entretien.

Cette aide est très variée. Elle concerne aussi bien le secrétariat en particulier au moment des gros courriers de janvier et septembre (de l'ordre de 8000 envois), que des activités techniques, de surveillance de vergers ou d'interventions directes, de rédactions ou corrections de textes, de formations des bénévoles, de présentations publiques, d'organisation ou de présence sur les expositions, de relations publiques...

L'aide bénévole à l'entretien des vergers a lieu principalement à Laas, Hendaye, Montesquieu et Etouars.

Une nouveauté en 2008 : le séchage bénévole de prunes dans les fours à pruneaux chez deux producteurs - Pascal Chaugier à Villeneuve de Duras, et Bernadette et Pierre Doche aux Lèves et Thoumeyragues.

Le Conservatoire a aussi fourni des fruits de variétés de plusieurs espèces choisies pour leur qualité, pour la transformation en confiture chez de nouveaux confituriers installés récemment dans le département du Gers, M. et Mme Baudequin.



Entretien des vergers



Aide au secrétariat



Séchage de prunes à Villeneuve de Duras

ACTIVITÉS 2008

7 conférences

Elles ont été réalisées par plusieurs personnes, Jean-Claude Rougier au Rucher école de Naujal en Dordogne les 21 mai et 11 juin, Jean Ganiayre au verger d'Etouars le 11 octobre, Marcel Fantino au salon du jardinage d'Arès en Gironde le 25 octobre, Jean-Marie Lespinasse et Evelyne Leterme à la Maison Rustique à Paris le 16 septembre, Evelyne Leterme à la fête des fruits et légumes oubliés à Sadirac le 30 octobre, et à la 13ème fête de l'arbre à Montesquieu, Bernadette Darchen sur la pollinisation le 29 novembre et Evelyne Leterme et Jean-Marie Lespinasse, la dernière le 30 novembre.

46 expositions

Aquitaine :	40
Dordogne	7
Gironde	7
Landes	4
Lot-et-Garonne	10
Pyrénées-Atlantiques	13
Midi-Pyrénées :	2
Haute-Garonne	1
Hautes-Pyrénées	1
Poitou-Charentes :	2
Charente	2
Autres régions :	2

La liste complète des expos de l'année 2008 avec les lieux est parue dans les lettres 34 à 36. Neuf ont été réalisées sur les sites d'accueils.

LAAS (64), Fête des pères - 5 juin, Fête du verger - 7 septembre, Journées du patrimoine - 20 et 21 septembre, Fête du Maïs - 5 octobre

HENDAYE (64) « Prensaketa » - La pressée des pommes - 4 et 5 octobre

ETOUARS (24), Visite du Verger et Animations « Des fruits locaux et bio ! » - 11 octobre

SADIRAC (33), 16^{ème} journée des fruits et légumes oubliés - 26 octobre

HENDAYE (64), Pommes d'hier, patrimoine pour demain - 28 nov - 13 décembre

MONTESQUIEU (47), 13^{ème} fête des arbres et des fruits d'antan - 29 et 30 novembre.



Sabres



Agen



Sadirac

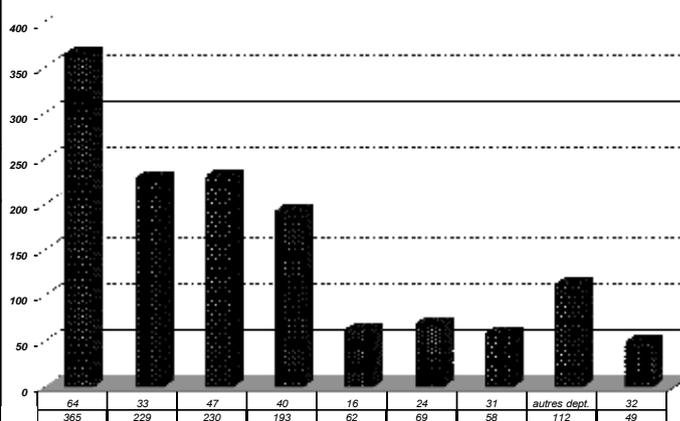


Prayssas

Le conservatoire fait connaître ce patrimoine qu'il protège grâce à de nombreuses expositions à travers l'Aquitaine, tenues par des bénévoles.

10 stages

Répartition par départements en nombre de stagiaires - cumul 2001 à 2008



En 2008, 10 stages ont été organisés en Aquitaine par le Conservatoire sur les sites de Hendaye, Laas, Montesquieu et Sadirac qui ont reçu 169 stagiaires. Deux autres l'ont été localement au verger d'Etouars en Dordogne.

13^{ème} Fête de l'Arbre

5000 visiteurs

321 journées de bénévolat :

308 en 2007, 276 en 2006, 318 en 2005, 253 en 2004.

125 journées de montage

187 journées Week-end

9 de démontage

C'est la plus importante manifestation que nous organisons sur notre domaine, à Montesquieu, le dernier week-end de novembre.



Communication 2008

La lettre aux adhérents (3 numéros / an)
Le Bulletin d'alerte (6 / an - 250 abonnés)
La Lettre du jardin naturel (de J.M. Lespinasse / email)
Le Catalogue pépinière (tirage 4000 exemplaires)
Le Catalogue de librairie et de produits horticoles
Le Programme des stages (tirage 10000 ex.)
Des insertions publicitaires (coût annuel pour le Conservatoire supérieur à 7000 €)
Des publications et le site web

Faire connaître le patrimoine fruitier ancien de la région, le Conservatoire, ses travaux, et son association de soutien demande la mise en œuvre d'une large communication axée vers des insertions publicitaires, des relations avec des journalistes qui réalisent des articles, de la documentation générale, des publications et catalogues du Conservatoire.

Les publications 2008

nouveau format 2008



Repris et amélioré

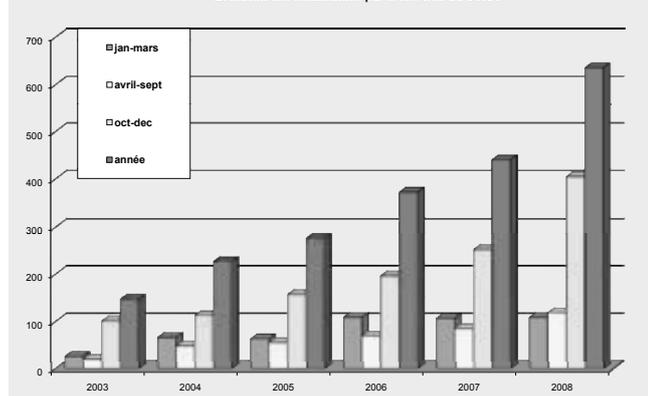


Prix P.J.Redouté 2008

Le site web :

www.conservatoirevegetal.com

Evolution des commandes par le site web du CVRA



Le site web est commun à l'association de soutien et au Conservatoire. Une augmentation conséquente des commandes d'arbres se remarque (15% des commandes en 2006, 19% en 2007, 30% en 2008. Premier trimestre 2008 : 104 commandes / Premier trimestre 2009 : 219 commandes. Il présente le Conservatoire, les sites d'accueil, une rubrique sur les manifestations, le programme des stages avec inscription en ligne possible, le bulletin d'adhésion à l'Association de Soutien au Conservatoire, et les produits commercialisés, ouvrages, matériel horticole et pépinière.

Le programme de stages de l'année suivante est mis en ligne fin novembre. Quant au catalogue de la pépinière de la saison et celui de la librairie, ils sont fonctionnels en permanence.

Ce site gère le stock de pépinière en temps réel. Aucun paiement en ligne sur ce site n'est possible.

Valorisation du patrimoine

Des plantations récentes

dans 48 lieux de 45 communes en Aquitaine en 2008

Les variétés les plus plantées :

La Roussane de Monein chez des viticulteurs de Monein 2005-2006 et 2008

La Datil chez des arboriculteurs du Lot-et-Garonne 2007 et 2008

Pêche Roussane de Monein

Fête de la pêche à Monein
18 juillet 2009



5000 arbres plantés en hiver 2005-2006 et 2008

Une variété de pêche bien connue au 19^{ème} siècle en Béarn à Monein a été replantée par des viticulteurs au début de 2006 grâce à la participation du Conservatoire, seul détenteur des pieds mères de la variété. Ce sont nos quatre arbres en collections qui ont permis le greffage des 5000 arbres plantés.

Prune Datil



50 arbres en expérimentation à Montesquieu

Une variété ancienne de prune découverte par le Conservatoire dans le Lot dans les années 90, de très bonne qualité gustative a été repérée chez nous par un technicien qui l'a proposée à une coopérative locale.

Un essai de commercialisation a été fait deux années de suite et une plantation de 1000 arbres est en préparation (les arbres greffés par le Conservatoire seront livrés à la fin 2008).



Le BRF : extrémité des branches de feuillus qui reçoit la photosynthèse, avec ou sans ses feuilles, broyée en fins copeaux, issue de la partie des arbres porteurs des éléments de la photosynthèse, branches jeunes, brindilles, éléments florifères (brindilles couronnées, bourses, bouquets de mai...) et dont le bois est principalement constitué d'aubier.

Ce BRF peut provenir des bois de taille des arbres d'alignements dans les communes, d'élagage de haies champêtres, de forêts, d'aménagements paysagers chez les particuliers ou les municipalités...

Il est disponible auprès des élagueurs équipés de broyeurs ou à réaliser à partir des tailles des arbres élagués avant livraison aux déchèteries ou aires de compostage.

Il peut aussi être produit par renouvellement en formant des arbres têtards. La constitution de haies et de têtards sera une voie de développement associée au projet.

La formation des élagueurs sera de même prise en compte afin qu'ils séparent les bois de gros diamètres et les zones malades à ne pas traiter en BRF.

Les arbres résineux ou riches en terpènes (pins, épicéas, Thuyas, eucalyptus) seront traités séparément pour déterminer leur comportement dans les sols.



Durant l'année 2008, la parcelle verger-musée du domaine de Barolle a été maintenue en l'absence totale de protection phytosanitaire (hormis un anti puceron lanigère).

Les notations de comportements sur pommiers ont été effectuées les 19 mai et 19 juin. Des prélèvements de sols ont été effectués deux fois par mois à 15 cm puis à 30 cm sous BRF et sur parcelle témoin non couverte en BRF pour analyser les éléments majeurs et le PH..



Etouars



Laas

Quels avantages par rapport à une autre matière organique ou à un film plastique ?

Le BRF est un produit végétal humide, riche en éléments carbonés (capables de couvrir les besoins nutritifs d'un arbre), riche en lignine dont la dégradation en polyphénols assure la protection des plantes contre certains parasites (augmente la résistance naturelle) qui agit comme couvre sol donc protège les micro organismes de la lumière, assure leur alimentation en eau et éléments nutritifs et permet leur développement.

Le suivi de la dynamique de l'eau dans le sol a été effectuée à l'aide de deux sondes dans le sol témoin et deux sondes dans le sol couvert en BRF, à deux niveaux de profondeur – 15 et – 30 cm.

Voir Extrait du compte-rendu publié dans La Lettre n°35 d'octobre 2008.

Les résultats des analyses chimiques montrent principalement une augmentation du taux de calcium dans le sol couvert de BRF, un taux d'azote supérieur, de Potassium très légèrement supérieur et des taux voisins en Phosphore et Magnésium. L'assimilation du fer est supérieure : arrêt des chloroses calcaires.



MANIFESTATIONS PASSES

NAVARRENX (64)

Foire de NAVARRENX
du 31 janvier au 1^{er} février 2009

AGEN (47)

SIFEL du 10 au 12 février 2009

ST MARTIAL DE NABIRAT(24)

20^{ème} Foire à l'Arbre
le 1^{er} mars 2009

SAUVAGNON (64)

Passion Jardin le 22 mars 2009

LANGOIRAN(33)

Forum Développement Durable
les 3,4 et 5 avril 2009

HENDAYE (64)

Conférence : le BRF au verger et au
jardin - le 7 avril 2009

MOMAS (64)

Fête des Fleurs
les 11 et 12 avril 2009



PESSAC (33)

Le Printemps de Bourgaill
les 18 et 19 avril 2009

VILLETON (47)

4 mai 2009

Présentation du Conservatoire et de ses
vergers sites d'accueil à José BOVÉ dans le
cadre de son déplacement électoral en Lot-
et-Garonne.

HENDAYE (64)

Hendaye jardin expo
du 08 au 10 mai 2009

JL.BONNET,A.M.ETR.ERNULT,JJ.DIHARCE,
G. DUHALDE, D. MOLERES

Malgré un temps incertain, passionnés,
curieux, promeneurs et même quelques
touristes de Nouvelle Ecosse et Terre
Neuve avaient répondu présents à cette
nouvelle édition.

Nos voisins espagnols habituellement très
nombreux, nous ont rejoints à partir du
samedi pour un week-end fructueux en
découvertes. Nous avons pris un réel plaisir
à renseigner tous les visiteurs et à leur
parler de Montesquieu, de la Fête de l'Ar-
bre. Ces conservations passionnées conti-
nuaient même au cours de nos repas aux
taloak (galettes basque) garnies d'ardi gasna,
txistora, lomo et ventrèche. Au cours de ce
week-end nous avons vendu tous les petits
fruits. Les responsables ont dénombré
15000 entrées. J'en profite, pour remercier



STAGE DE RESTRUCTURATION DES ARBRES FRUITIERS

○ MONSÉGUR - Landes 28 mars 09



Journée encadrée par Evelyne LETERME
entourée de Benoît DUFRENE, élagueur
en rappel muni de ses cordes et de sa
tronçonneuse, Stéphane DUBOURG équipé
d'une tronçonneuse sur perche extensible et
Jean-Louis BONNET chargé de la taille à la
scie ou au sécateur à long manche.

Cette équipe bien coordonnée a permis de
réaliser un stage de qualité auprès de douze
stagiaires attentifs et qui collaboraient bien.

Dans une ambiance bonne enfant nous avons
pris le repas de midi dans l'ancien chai du
maître des lieux M. DARRACQ qui nous
a offert outre la gentillesse de son accueil,
moult boissons.

Quelles sont les notions simples sur
lesquelles nous avons insisté :

* Tout d'abord il n'y a pas de recettes à
appliquer unilatéralement pour restructurer
un arbre fruitier. Ce n'est que par l'observation
globale du verger que l'on peut détecter les
éléments de l'environnement qui agissent en
bien ou en mal sur les arbres.

Ici un verger relativement « jeune » de 25
ans, planté trop serré, dans un milieu humide,
avec la proximité de grands arbres, à l'ouest
un marronnier et un érable, à l'est un grand
pin.

La plantation apparaît trop dense, les
couronnes se recouvrant mutuellement.

L'humidité atmosphérique importante se

reconnaît à la présence de mousses et lichen sur les troncs.

La conséquence de l'ombrage :

1. des arbres qui poussent haut pour chercher la lumière. Des branches peu vigoureuses à la base, généralement sénescentes en extrémité
2. des branches fruitières porteuses de fleurs plutôt en périphérie

* Ensuite déterminer le degré de réaction des arbres aux tailles antérieures.

1. Les premiers travaux réalisés sur ce verger lors de deux précédents stages encadrés par Dominique CHAUVIERE avaient consisté à dégager les branches en surnombre qui se chevauchaient,
2. De nombreuses pousses verticales se sont développées au centre des charpentières ainsi que quelques réitérations de deux ans sur ramifications assez jeunes
3. Les coupes de sous charpentières de plus de 10 cm de diamètre sans tire sève présentaient toutes une mauvaise cicatrisation voire des nécroses avec le bois noir et la zone corticale et de liber décollée en extrémité avec parfois des attaques d'insectes phytophages.
4. Les réactions sont situées sur les bourgeons centraux mais pas en périphérie et surtout pas sur les coupes de trop grande surface qui se transforment en plaies. On en déduit que les tailles sévères de rabattage seront néfastes, liés principalement à une activité photosynthétique insuffisante due à l'absence de lumière, et aussi à l'humidité ambiante.

* Rappels :

1. la lumière sur les feuilles est nécessaire à la photosynthèse et dans toutes les zones ombrées celle-ci sera limitée. La feuille éclairée est le lieu de la transformation chimique qui permet à l'arbre d'utiliser le carbone de l'air pour son alimentation glucidique. La sève élaborée alimente toutes les parties de l'arbre y compris le système racinaire, l'excédent non utilisé étant excrété par les racines dans le sol, partie utilisée par les microorganismes liés aux racines, les mycorhizes.
2. L'apport du système racinaire est principalement fait de minéraux, d'oligoéléments et surtout d'eau. Il n'est vraiment fonctionnel que si la transpiration au niveau de feuilles est active pour mettre la sève en mouvement vers les parties aériennes.

3. L'ensemble système racinaire et partie foliaire est lié et un arbre dont l'une ou l'autre partie ne fonctionne pas bien (excès d'eau ou manque d'eau dans le sol - volume de feuillage bien éclairé insuffisant), la croissance et la mise à fruit de l'arbre ne peut que se dégrader ou au mieux rester faible.

*** Les opérations qui ont été menées sont :**

1. Un élagage des arbres forestiers faisant de l'ombre
 2. La sélection des pousses jeunes (deux ans et un an) de façon à utiliser les mieux placées pour reformer des branches fructifères
 3. La suppression des branches (taillées précédemment et qui n'ont pas présenté de repousses) au niveau du col de la branche en respectant le bourrelet de recouvrement.
 4. L'élimination de toutes les zones mortes ou affaiblies
 5. La suppression de toutes les bifurcations situées sous des branches plus hautes ou plus vigoureuses de façon à conserver toutes les zones hautes bien éclairées et porteuses de feuillage de qualité.
- L'ensemble a pour objectif de faire redémarrer l'activité photosynthétique en augmentant la luminosité. D'autre part la suppression de branches en concurrence pour la sève aide la croissance végétative à repartir et à produire des fruits de qualité.



**MARIE-NOËLLE DUFRENE ET
EVELYNE LETERME**



DES NOUVELLES DES SITES D'ACCUEIL

● MONTESQUIEU 2009

Bon cru pour les fruits, pas de gelées tardives, bonne fécondation.

PAR EVELYNE LETERME

Les premières cerises (Abouriou, Pentecôte du Revermont, les types Burlat et l'Anglaise Hâtive) ont été cueillies le 19 mai pour la foire de Bordeaux, ensuite le 22 pour la foire de Mimizan, puis le 28 pour partir à Balzac en Charente avec le Bigarreau de mai et la Peloa entre autres. Les arbres se portent bien, leur charge est normale. Aucun traitement n'a été fait sur ces arbres depuis les traitements d'hiver. Les Xapata, et plus tard les Cerises noires d'Ixassou, les Mourettes, Hedelfingen, les différents bigarreaux blancs sans oublier les cerises acides et les Guins se préparent à la récolte.

Question climatologie, toujours des excès : après être passé par une sécheresse de fin janvier à fin mars (40 millimètres de pluie seulement sur 2 mois) on a survécu à un avril sous la pluie (136 millimètres) puis mai (46 millimètres). Et nous ne sommes pas les plus mal lotis. Certains villages du Lot-et-Garonne ont reçu jusqu'à 250 mm d'eau sur les deux derniers mois. Conséquence : asphyxie racinaire sur la moitié des grands cerisiers de la parcelle musée greffés sur Sainte-Lucie. Le premier touché, Tonkinoise, est mort avec ses fruits mûrs sur l'arbre ; quant aux autres, les feuilles restent petites et se ternissent. La mort est certaine à court terme. D'autres ont cumulé asphyxie racinaire et présence de cossus. Ce phénomène nous a été relaté à de nombreuses reprises sur les pêchers de semis ou greffés sur semis. A Montesquieu, nous évitons le problème grâce au greffage de nos pêchers sur prunier (mais nous devons lutter contre leurs vigoureuses repousses).

La grêle nous a épargné contrairement à certains villages voisins comme Buzet, et à nos amis du Béarn tout particulièrement à Monein.

Les pommiers ont eu un taux de nouaison important. De fait, les hybrides réalisés avec le pollen de deux clones, d'Api double Rose posé tout d'abord sur un clone de Golden et un peu plus tard sur Anixa, ont donné un nombre de fruits suffisant.

Sur les arbres de Reinette dorée, dont le problème majeur est d'alterner totalement, nous avons procédé à un travail d'extinction initié en 2008 par J.M.Lespinasse sur quelques arbres très fleuris. Nous constatons cette année un léger retour à fruits alors que ces arbres sont en situation d'alternance. Le travail a été poursuivi sur d'autres arbres, trop chargés en 2009.

L'inoculum de tavelure est moindre qu'en 2008. Toutefois nous avons protégé les pommiers des collections à 7 reprises, les 23/3, 6/4, 9/4, 14/4, 24/4, 28/4, 7/5.

La surveillance du feu bactérien est scrupuleuse. Aucun symptôme n'a été découvert.

Peu de symptômes d'oïdium sont apparus à ce jour.

L'activité BRF a battu son plein. Bertrand Roques aidé de Loïc Gauville a broyé des

chaleureusement les organisateurs pour le prêt de la tente, tables et grilles, ainsi que pour les féliciter pour l'organisation irréprochable de ces journées. Cela fut vraiment très agréable de présenter nos deux thèmes BRF et Compostage afin de sensibiliser le public et de pérenniser la mission du Conservatoire.

J-LOUIS BONNET

BORDEAUX (33)

**Salon de l'Agriculture
du 16 au 25 mai 2009**

**FANTINO M. - FLORENSON B. - DUTOYAT
M. - LARRUE F. - TOMIET H. - DEVAL
ANDRÉ - BONNEHON C. - BOYER
CLAUDE - FERBOS JF. - ORTOLAN JF.**



Invité, comme l'an passé par la Chambre Régionale d'Agriculture dans le cadre de la Ferme d'Aquitaine, le Conservatoire Végétal d'Aquitaine a pu présenter ses travaux durant 10 jours au public. Sous un bâtiment temporaire, nous exposons livres, doc et cerises. En plein air, deux plantations d'arbres associant vignes, légumes et petits fruits ont été installées la veille de l'ouverture par Marcel Fantino, Jean-Louis Lanave, Bertrand Roques.

Marcel Fantino avait organisé le bénévolat de façon à ce que le stand soit tenu chaque jour de 9h à 19h. 10 bénévoles se sont relayés sur le site sauf Marcel et Bernadette Florençon qui ont été présents chaque jour, y compris pour la nocturne du mercredi. Bravo à tous et particulièrement à eux deux pour le challenge.

Les rencontres furent nombreuses. Pour ma part, moi qui ne suis venue que le mercredi, journée de petite affluence, j'ai pu discuter avec Henri Boxberger ancien Président de la section nationale tomate au sein de l'organisation économique (AFCOFEL). En poste au stand voisin la serre des fleurs et légumes présentés par le GIE fleurs et plantes et HORTIS, il était heureux de pouvoir donner au Conservatoire des greffons d'un





abricotier local dont les fruits n'ont pas gelé l'an passé. Joël Aubert, ancien journaliste et responsable à Sud-Ouest, fondateur du journal en ligne www.aqui.fr est venu sur le stand pour faire la présentation du Conservatoire dans AQUI. Au fil de la discussion nous apprenons que la propriété familiale possède un type de Gros guin noir de Gironde, la future Gros guin noir Aubert lorsque le greffage sera réalisé l'an prochain. Bruno Milet, directeur de la Chambre Régionale d'Agriculture a pris date avec Joël Aubert pour une visite à Montesquieu mi-juin, après une recherche ardue dans nos plannings. Je n'oublie pas la rencontre impromptue avec Raymond Saunier, sélectionneur cerisier et portegreffe, retraité de l'INRA de Bordeaux, apiculteur à Cestas.

L'éventualité de partager notre espace en 2010 avec l'Association de Développement de l'Apiculture en Aquitaine a été évoquée par Bruno Milet et Léa Bensa en poste à l'ADAAq à la Chambre d'Agriculture des Landes.

Marcel Fantino a reçu sur le stand les représentants de Slow food, avec Annette Caule et diverses confréries dont celle de la cerise d'Ixassou.

EVELYNE LETERME

Nous étions en relation avec les organisateurs afin de disposer d'un emplacement bien en vue. C'était bien, suffisamment grand, mais pas assez ouvert. Le stand de livres occupait la moitié de la surface des tables, il était visité en permanence, on a eu quelques achats de 4-5 livres par la même personne. Le jus de pomme était proposé en continu en dégustation. Claude BOYER, venu à deux reprises de Montesquieu nous a amené des cerises pour nos visiteurs, et nous a réapprovisionné en jus.

Les arbres tiges étaient visibles de loin ; la bonne idée lors de la réalisation de notre verger expo, a été d'inscrire en gros sur un présentoir le nom de l'espèce et de la variété, ce qui permis de gagner du temps, lors du choix par les visiteurs. Mais c'est la vigne qui a suscité le plus d'intérêt.

Les responsables de la foire nous on donné rendez-vous pour 2010 du 15 au 25 mai ; de notre côté nous avons promis de faire des efforts pour amener plus de cerises en comptant sur le travail des bénévoles que nous remercions pour la récolte de cette année.

MARCEL FANTINO

bois en provenance de nombreuses sources (plusieurs mairies dont Montesquieu, Sérignac, Montagnac, Roquefort, Saint-Laurent, le Sictom d'Aiguillon, des particuliers, des élagueurs, les ASF en bordure de notre verger) pour obtenir 260 m³ de broyat épanchés sur plus de 3 km linéaires sur 1m50 de large.

Poids des branches avant broyage : 50 tonnes et demie. Temps de broyage et d'épandage 300 h à deux.

Cette année encore, la parcelle musée est maintenue sans aucun traitement (sauf catastrophe) et probablement sans arrosage. Les analyses chimiques du sol et les notations de l'eau du sol sont régulières. Les attaques de tavelure sur pommier n'y sont pas encore bien visibles. Les attaques de pucerons sont faibles et jugulées par la faune auxiliaire. La cloque sur les pêchers s'est avérée très limitée. Par contre les attaques de cossus continuent, nous l'avons vu sur cerisier.

Si je dois parler de ce qui fâche, après des dégâts de chevreuils en 2008 que nous avons jugulés grâce à une double clôture électrique, nous avons subi une attaque en règle de sangliers au mois de mai. Chaque nuit ils faisaient un passage depuis le fond EST, la clôture électrique les laissant de marbre, pour aller fouir dans la parcelle d'hybrides fraîchement plantée, soulevant les plastiques, creusant des trous énormes dans les poiriers, les kiwis et les cerisiers jusqu'à déterrer certains d'entre eux pour finir leur nuit dans le BRF avant de repartir. Après quatre jours à ce rythme, nous nous sommes résolus à terminer entièrement la clôture du domaine avec un grillage de 1m50 protégé en extérieur par deux fils de fer barbelés.

Ne reste plus que la famille Blaureau – « lou tachou ». Après avoir fait un trou énorme entre deux poiriers en 2007 (dont l'un d'entre eux est mort soit un tiers du patrimoine génétique de la variété !!!) la famille s'est étendue dans le fossé puis dans les hybrides. Lors de la tonte d'avril, le passage du tracteur a provoqué un effondrement qui a failli faire renverser l'engin. Jean-Louis Lanave que nous sommes tellement heureux de retrouver parmi nous, en a presque perdu sa bonne humeur habituelle.

Pour ce qui est du jardin, la terre rapportée, trop argileuse, reste encore impropre à du jardinage. Couverts à deux reprises d'une épaisse couche de BRF digérée par la microflore et la faune du sol, les ados ont subi des interventions différenciées.

Le premier a été désherbé de façon à laisser les racines sur place, sans toucher aux luzernes et avec un soulèvement superficiel à la grelinette. Il a été planté par Jean-Louis Lanave avec divers légumes et plantes aromatiques ou compagnes, relayé par Marie-Noëlle Dufrene et Michèle Lacroix venues du Béarn avec leurs plantes, un seau de racines mycorhizées et du courage plein le cœur, avant de finir cette journée de fin mai sous les cerisiers.

Le second ados, après avoir subi le même travail, a été couvert de larges cartons sur toute la surface, lui-même recouvert de compost après une humidification suffisante à la pluie.

Les deux derniers ados qui, pour le moment, n'ont pas été travaillés montrent une diversité de plantes spontanées intéressantes comme du sainfoin, du lotier, des coquelicots et les luzernes que l'on avait semées en poquet l'an passé. Ils vont prochainement être recouverts de fumier qui sera légèrement incorporé. Dans l'un d'eux, si nous le pouvons, du sable sera mélangé à la terre.

Voilà pour la chronique de mai à Montesquieu.

○ LAAS

Les 27 et 28 mars 2009

PAR EVELYNE LETERME ET MICHÈLE LACROIX

Pour sa première organisation de bénévolat à Laas, Michèle Lacroix a reçu une réponse qui a de quoi réjouir : 12 bénévoles ayant chacun apporté qui une brouette qui des pelles ou des fourches bêches ont participé à l'épandage du BRF ce vendredi 27 mars. 3 autres personnes intervenaient ce jour là sur le site, Dominique Prouhet, actuellement employée du SIVAM pour mettre en place une activité de maraîchage et entretenir le verger, Bertrand Roques venu en camion avec le tracteur du verger



de Montesquieu muni d'un godet et Evelyne Leterme qui a terminé la taille des arbres. Par manque de temps la vigne n'a pas été taillée, d'autant que sa vigueur hétérogène nous amenait à nous interroger sur la hauteur du point de taille – rabattage à deux yeux pour les plus faibles et taille à 0m80 pour les autres - mais à partir de quel diamètre ?

Le BRF livré sur place par les services de la DDE à une période où nous



n'étions pas disponibles, a été épandu en une journée. La parcelle des pommiers demi-tige, la haie, les pommiers haute tige, les parcelles de pruniers et pêchers et les premières rangées ouest des cerisiers ont été couverts.

Reste une importante quantité stockée à l'extérieur qui sera apportée en bout des rangs restant à couvrir, par Jean-Marc Bareits l'employé du site. Pour poursuivre la mission BRF à Laas, Michèle a lancé un

second appel à bénévolat afin de terminer les rangs EST des cerisiers et pommiers, poiriers cognassiers et néfliers, ainsi que les rangs de vignes et les 3 haies de petits fruits.

Le samedi 28, Michèle et David Lacroix et Dominique Prouhet se sont retrouvés sous une petite pluie pour tailler la vigne ; La veille nous étions allés voir les vignes chez un viticulteur de Monein, M. Casaubieilh, pour déterminer la conduite à tenir en fonction de la vigueur habituelle des plants en Béarn. Finalement, s'il y avait des pieds rachitiques, il y en avait aussi de très jolis. Le sécateur a révélé quelques décès ! 1 précoce de Malingre, 1 Corinthe noir, 2 Cornichon blanc, 1 Verjus, 1 Danuta, 1 Chasselas doré et 2 Servant (eh, oui Evelyne ! encore eux !!! désolée mais finalement, il les fallait bien les 2 pieds que tu as ramenés à Barolle ! écrira Michèle).

Une nouvelle journée sera consacrée à la pose et à la vérification des étiquettes avec Dominique Prouhet. Elles ont constaté que l'an passé, l'entreprise chargée de l'entretien avait attaché avec différents liens. Comme certains rameaux avaient séché, David a mené l'enquête, constatant que l'un d'eux muni de 2 fils de fer à l'intérieur avait été posé autour du pied de vigne et du piquet !!! aucune chance de survie possible. Ils ont dû refaire un passage sur les quelques 700 plants pour ôter tous ces liens avant de passer la potion magique (prêle, ortie, consoude) pour cicatriser les plaies de taille.

15 avril : deuxième et dernière journée BRF

Pour cette 2^{ème} séance d'épandage, Dominique Prouhet avait eu la bonne idée de faire vider les remorques une rangée sur deux mais en 3 tas (un à chaque bout et un au milieu) ; ceci a évité bien des allées et venues et nous a fait gagner du temps. Nous étions 8 bénévoles et le stagiaire du CG, Peïo ; l'après-midi, 3 bénévoles supplémentaires nous ont rejoints. Après un affreux week-end de Pâques, un mardi soir et une nuit de pluie, miracle ! nous avons eu un temps superbe : du soleil et pas de vent ! Jusqu'à 16h30. Quelques gouttes nous ont fait quitter le verger un peu tôt : il restait 5 ou 6 brouettes à mettre aux petits fruits.



J.M. Bareits nous a amené tout le BRF stocké ; la fin était plus fournie en résineux (à surveiller, peut-être ?)

Le repas a été un moment convivial où l'on a goûté les chutney au potimarron ou aux amandes de Dominique accompagnés de muscat, le jurançon de Marie-Noëlle, le pâté de Marie Claude, le saucisson de David et le café de Claude. A l'avenir, il faudra se déplacer avec un carnet pour noter les recettes de chacun ! Une salle était prête pour nous accueillir et on nous a offert le café qui a accompagné le moelleux au chocolat de Dominique et les brownies de Michèle.

Une agréable journée passée dans la bonne humeur et un travail efficace : le verger met sa tenue de printemps, BRF au pied des arbres, fleurs sur les branches. Pour terminer, dans l'après-midi, une entreprise extérieure a commencé à installer l'arrosage dans la parcelle 5. Il n'y a plus à craindre un été sec !



MARMANDE (47)

**Fête de la Fraîse et de la Fleur
les 16 et 17 mai 2009**

AIGUILLON (47)

Conférence le 16 mai 2009

Micro-Osmose dans nos jardins



Organisé par son Service des Espaces Verts, la ville d'Aiguillon a organisé une série de conférences, expositions et ballades tout au long des mois d'avril, mai et juin dans un ensemble intitulé Micro-Osmose dans nos jardins.

Ce samedi 16 mai, se sont retrouvés à la médiathèque du Confluent, autour d'Alain BARBIERO du Services Espaces Verts, cinq conférenciers : Jean-Paul COLLAERT, journaliste et auteur d'ouvrages sur le compostage dont il présenta les multiples intérêts, Evelyne LETERME qui exposa le BRF et les nouvelles techniques d'entretien des sols utilisées au verger de Montesquieu avec un montage vidéo relatant l'utilisation du BRF associé à la butte, les associations traditionnelles dans les haies et les jouales ainsi que et les plantes compagnes, Alain DALMOLIN, responsable de la Réserve Naturelle de la Mazière venu parler des oiseaux migrateurs bagués à la Réserve et des espèces menacées ou déjà disparues en Lot-et-Garonne, Ludovic MARTIN de la société EnRGethic en Dordogne invité à expliquer ses travaux de découverture du compostage qu'il a réalisé avec les élèves de l'école Marcel Pagnol d'Aiguillon et Edith MUHLBERGER, responsable de protection biologique intégrée chez Hydroflor Végéflor qui à travers une projection de grande qualité nous fit découvrir les auxiliaires rencontrés sur les arbres et arbustes de la ville conduits en protection intégrée.

Une cinquantaine de personnes a assisté aux conférences durant plus de 4 heures, jusqu'au pot qui permit de discuter à bâton rompu pour de bons moments d'échanges.

EVELYNE LETERME

CADILLAC (33)

Salon du goût

Les 15 et 16 mai 2009

BON ENCONTRE (47)

Bourse aux dépliants

le 20 mai 2009

Salle des fêtes de Bon Rencontre.

Organisé par le Comité Départemental du

Tourisme du Lot-et-Garonne, le but est de permettre aux associations d'échanger leur documentation pour se faire connaître à partir des différents sites Lot-et-Garonnais. Cette matinée permet aux associations, musées, offices de Tourisme, gîtes, parcs de loisirs, etc... de se rencontrer et d'échanger pour faire vivre le Tourisme en Lot et Garonne tout au long de l'année.

Chaque année, le lieu de rencontre de la Foire aux Dépliants est différent.

C'est bien souvent l'occasion de découvrir des nouveautés telles le LUD'OPARC de Nérac, de connaître les dates des journées consacrées aux Moulins, de discuter des animations à VILLASCOPIA, de rencontrer les animateurs ou amis qui œuvrent pour dynamiser le loisir dans le département. Nous réactualisons ici les documents présentés dans notre hall d'accueil.

Chacun apporte les dépliants, catalogues, affiches de sa structure ; nous circulons pour échanger, sans oublier de passer par la table du Comité Départemental du Tourisme 47 où nous récupérons plusieurs cartons. C'est pourquoi c'est un peu une matinée de manutention où il faut se munir de panier et chariot.

Je remercie tout spécialement Thérèse VILLES de m'avoir accompagnée et aidée efficacement - malgré ses occupations du mercredi, dans une salle des fêtes bien trop petite et surchauffée.

SYLVIE ROQUES

MIMIZAN (40)

**10^{ème} Jardins en fête
les 23 et 24 mai**

**J. ET R. DUCOM, B. BELLOC, G. FANTINO,
E. LETERME**



Après 3 ans d'absence, le Conservatoire est venu ce dimanche 24 mai exposer et vendre ses cerises à la fête des jardins, en bordure du lac de Mimizan près de la promenade fleurie. Cette manifestation organisée par l'association Agapanthe présidée par Michel KUBIAK, retraité du Service Espaces Verts

19 mai 2009 : une matinée au verger de Laàs

Dominique GROS, Adolphe MOUSQUES et Michèle LACROIX sont venus aider Dominique PROUHET au verger pour épanprer les vignes.

Nous sommes ensuite allés voir les fruitiers :

Les poiriers et cognassiers ont subi quelques attaques de cèphes (spirale bien visible et pousse qui se dessèche) ; nous avons supprimé ces pousses. Mais nous avons découvert deux poiriers Verte du Béarn avec des feuilles présentant des taches plus claires et légèrement boursoufflées, les jeunes tiges avaient un fin duvet en pointillé. Un appel au Conservatoire et nous découvrons que c'est l'acarien : le phytopte. Demain, nous pulvériserons de l'héliosoufre avec purins de prêle, ortie et consoude pour aider l'arbre à lutter.

Les pommiers en axe : une branche qui pend sur un pommier, un peu de sciure : c'est une Zeuzère qui est à l'intérieur ; seul remède : couper au-dessous et détruire la Zeuzère. Plusieurs jeunes pousses flétries : monilia ou cèphes ? Les arbres, comme la vigne, ont apprécié amendement et BRF : la plupart ont fait de belles pousses et les premiers fruits apparaissent : des pommes, des poires, des grappes de raisin...

20 mai : les traitements au verger de Laàs

Mercredi matin, c'est Claude Etienne qui a répondu présent pour venir donner un coup de main pour les traitements. Il a amené son pulvérisateur de 50l, sur roues



et muni d'une batterie ! Nous avons vu quelques coccinelles et de nombreux chrysopes..

En conclusion, je dirai qu'il faut 2h30/3h, à 3 personnes, avec nos pompes, pour traiter tous les arbres avec 120l de préparation ; s'il est resté de l'ortie et de la consoude que j'avais apportées, la prêle a manqué sur la fin (j'avais fait une décoction car le purin est en cours).

Claude a constaté que les pommiers sont très sains : la vigne va bien mais reste à attacher selon les conseils du viticulteur ; les pêchers ont un peu de cloque (insignifiant par rapport à l'an dernier !) par contre ceux plantés cette année sont « tristounés ». L'identification sur le terrain est parfois difficile en raison du vent qui arrache les étiquettes et casse celles que l'on a pris soin d'agrafer.



ST PIERRE DU MONT - VERGER DE MENASSE



24 février puis 4 juin : visites du verger implanté sur un terrain de la ville de Saint-Pierre du Mont sur le site de Ménasse sous la direction de Thierry TRIBALLIER de l'ONF avec 80 arbres du Conservatoire. Ce site a été très fortement sinistré par la tempête du 24 janvier, la forêt hébergeant le parcours sportif ayant disparu à 90%. Les arbres fruitiers fraîchement implantés n'ont

pas été touchés. Le 4 juin, ils avaient tous repris (moins un disparu), le feuillage était sain et vigoureux. Le bon travail de sol avec épandage d'amendement et l'épaisse couverture en BRF (approvisionnement sur place) va permettre à ces arbres d'assurer une excellente reprise et un bon développement lors de sa première année dans ce sol sableux.



○ RÉSERVE NATURELLE DES ETANGS DE LA MAZIÈRE - VILLETON (47)



Visite le 1^{er} mai à la réserve naturelle des étangs de la Mazière du verger de variétés du Conservatoire plantées en 2000. Ce verger non traité mais correctement taillé est intéressant à bien des égards et entre autre par la qualité sanitaire très satisfaisante.

Ce qui frappe ce sont les attaques très élevées de cloque sur la variété de pêche Amsden connue pour sa sensibilité et l'absence totale de cloque sur l'arbre voisin de la variété Colombine connue pour sa faible sensibilité.

On remarque aussi une attaque importante de phytope sur les bourgeons de noisetiers et un début de présence visible de tavelure sur la variété de poire Curé.

On a pu noter aussi la présence de restes de pucerons morts soit détruits par les fortes pluies qui avaient précédé ou plus sûrement par des insectes auxiliaires dont cependant on n'a pas remarqué la présence - ni larves de coccinelles ni de chrysope.



○ VERGER DES FORGES DE SAVIGNAC - LEDRIER EN DORDOGNE



A l'EST du département de la Dordogne, près de Lanouaille, le Pôle Paysage et Espaces verts de la Direction des routes et du patrimoine paysager du Conseil Général de la Dordogne a implanté en 2007 un petit verger sur le site des Forges.

20 des 22 arbres plantés ont repris et présentent une bonne vigueur et une bonne santé malgré une taille beaucoup trop sévère du printemps 2009. Une reprise de formation des arbres a été réalisée le 16 juin par Evelyne LETERME lors de la découverte du site en compagnie de Jean-Claude ROUGIER avec le responsable de l'aménagement Samuel SOULIER du Pôle paysage et espace vert.

Ce verger se situe dans un site remarquable ouvert au public d'une très ancienne forge désaffectée en 1975, sous un joli château habité. Samuel SOULIER l'a implanté sur le parcours des visiteurs pour participer à la réhabilitation du lieu.



de la ville de Mimizan, est un moment de bonheur : richesse de relations humaines, grande efficacité d'organisation, simplicité et qualité d'accueil des exposants de la part des adhérents de l'association Agapanthe, société d'horticulture locale et de promotion du jardinage, retrouvaille avec les adhérents de notre association, partage, convivialité.

Pour moi, c'est l'occasion de retrouver les membres d'Agapanthe auprès de qui j'ai fait une présentation du patrimoine fruitier régional il y a quelques années et qui sont venus à plusieurs reprises en groupe pour récolter des fruits à Montesquieu et apprendre à tailler. C'est aussi une journée de rencontres avec de nombreuses connaissances du « temps de Sabres » même s'il me faut parfois quelques indices pour arriver à mettre un nom sur un visage...

Et les moments de chaleur humaine dans le stand autour de Georgette FANTINO, Bernard BELLOC, Janine et René DUCOM, les échanges permanents avec les visiteurs et entre nous, le repas en commun, les visites aux exposants qui proposent tous des plantes plus belles les unes que les autres sont un régal... même si nous repartons avec les bras chargés et encore plus de regrets d'abandonner des trésors convoités pour ne pas vider nos porte-monnaies.

Les problèmes posés par les visiteurs ont tourné autour des plantations de fruitiers proches du bord de mer avec les risques liés au vent marin et au sol sableux très pauvre, une AMAP qui va se créer à Arjuzan dans les Landes et dont les membres souhaitent planter des arbres fruitiers de variétés régionales, sans oublier les divers symptômes d'asphyxie racinaire, des attaques de pucerons et les fourmis qui se retrouvent autour, sur les arbres mais aussi sur les artichauts...

Bien m'en a pris d'apporter des échantillons de plantes à effets stimulants, protecteurs ou insecticides, la consoude, l'ortie dont les purins non oxygénées sentent si mauvais, la prêle méconnue...

EVELYNE LETERME





Oui c'est vrai, comme le dit Evelyne, une très belle journée ; pourtant quand je suis partie de St Geours à 6h30 sous la pluie avec le ciel très bas, je me suis posée des questions. Je fais demi-tour (le thermomètre m'indique 14°) pour aller m'habiller plus chaudement.

En roulant vers Mimizan pour me donner le moral, je me dis « pluie du matin n'arrête pas le pèlerin » et c'est vrai... plus je m'approche de Mimizan plus le ciel s'éclaircit et la pluie est moins dense.

Sur place, je trouve notre emplacement la « bâche » qui dégouline, les tables mouillées, Lino CHARIADA de Kokopelli qui ne veut pas déballer sous la pluie et s'en va, France Bleu Gascogne qui sort timidement son matériel, Tibure l'animateur va arriver...

Il faut sortir les voitures, alors on décharge ; l'épouse de Michel KUBIAK m'apporte son aide pour sortir les plants du coffre... pour elles pas de problème elles ont besoin d'eau.

Janine DUCOM a eu la riche idée d'apporter de vieux journaux ; elle essuie avec René les tables et comme une idée ne vient pas toute seule elle a aussi apporté une table qui est sèche où nous allons poser les cartons de livres.

Bernard Belloc arrive à son tour. Il s'occupe des cartons de jus de pommes.



Bon maintenant le café, les croissants, l'estomac crie famine..., la pluie s'arrête, Evelyne arrive avec les cerises et la journée commence avec la vente des premières cerises - il y en a 150 kg à vendre et à déguster. Alors au travail ! Elles le seront toutes à 16h.

Belle journée. Merci à tous les bénévoles, visiteurs et Evelyne.

G. FANTINO



LE VERGER DE LAÏS RACONTÉ AUX ENFANTS

Tous les ans, la Mairie de Laàs organise des journées Transhumances Musicales avec une journée consacrée aux enfants. Vendredi 22 mai, c'était la journée des enfants : des écoles viennent au château et passent dans différents ateliers très variés. Un projet pédagogique encadrait cette journée !

Pour ma part, j'ai reçu des classes de CM dont la situation d'apprentissage était : « Appréhender des variétés de fruits anciens qui ont fait la richesse de notre terroir. » Les classes se sont succédées toute la journée et les ¾ d'heure prévus étaient bien employés.

La séance commence par quelques questions posées aux enfants sur les fruits qu'ils connaissent, qu'ils mangent (certains ne poussent pas ici, pourquoi ? où vos parents les trouvent-ils ?) Puis à la question « quelles pommes connaissez-vous ? », invariablement sont nommées la golden et la rouge ! Pour élargir leur connaissance en variétés de pommes, je les invite à aller lire les noms sur les étiquettes ; cela leur permet de se dégourdir les jambes en s'étonnant des noms lus.

Avant de se disperser, une consigne : ne pas marcher sur les carrés de BRF au pied des arbres pour ne pas endommager les arroseurs (d'où explications sur l'arrosage, les besoins en eau des arbres, les méfaits d'un excès d'eau, ce qu'est le BRF et son action).

Un enfant s'étonne de la « boule » qu'il y a au pied d'un pommier et c'est l'occasion de parler de la greffe ; les accompagnateurs se montrent curieux et veulent en savoir davantage. Un pommier a des feuilles enroulées : que remarquez-vous ? Et de là, je leur montre les pucerons et nous trouvons 2 coccinelles sur l'arbre !

Passage à la parcelle des pêcheurs : que remarquez-vous ? J'explique le pourquoi de la plantation sur butte ; une feuille avec de la cloque...

Le passage dans la parcelle des pruniers est l'occasion de montrer une pousse de l'année et le bois de l'an dernier ; la prune d'Ente violette n'est pas connue des enfants : ils apprennent d'où vient le pruneau d'Agen !

Une espèce qui a du mal à se développer ici : on voit un abricotier sans feuille et les autres au feuillage pâle ; une petite explication sur les besoins de cet arbre.

Pour le raisin : « il y a le blanc et le rouge » ; la lecture des étiquettes leur en dit long !

Quant à la visite des arbres en axe et des poiriers, néfliers et cognassiers, elle est plus rapide car le temps passe vite.

Au retour, je termine la visite en montrant sur un livre, des larves de coccinelle, des espèces de coccinelles différentes ainsi que d'autres insectes auxiliaires puis ils sentent et touchent les plantes que j'ai apportées - absinthe, tanaisie, armoise, romarin, consoude et mélisse... de quoi découvrir la complexité du parfum des plantes.

Cette journée a été un plaisir pour moi grâce à cette somme d'échanges nés des questions des enfants mais aussi des accompagnateurs. Je gage que les enfants en auront retiré le plaisir de découvertes multiples.



COURRIER DES LECTEURS



Que penser de ce figuier planté fin 2008 par un « Jardinier de France » de Mios en Gironde ? Il s'agit d'un Salviotte de 2 ans qui n'a toujours pas fait ses feuilles début juin et qui est encore vert et vigoureux et semble bien se porter comme en hiver. Il semble que cela puisse arriver lui a-t-on dit.

JEAN-LOUIS BONNET

RÉPONSE D'EVELYNE LETERME

Ce figuier a effectivement l'air d'être vivant mais ses racines ne fonctionnent pas correctement et n'alimentent pas le végétal. J'ai, de plus, l'impression que l'insertion des charpentières est de couleur foncée, ce qui n'est pas bon signe. Je lui ferai un binage au pied suivi d'un apport de purin d'ortie ou d'aillette pour l'aider à démarrer.

LA RUBRIQUE DU POTAGER ET DES ASSOCIATIONS VÉGÉTALES

● LES HAIES

Les haies, comme les arbres têtards sont pourvoyeuses de BRF.



● LE JARDIN DE MONTESQUIEU

A Montesquieu, grâce au retour de Jean-Louis LANAVE et l'aide apportée par Michèle et Marie-Noëlle, le jardin commence à prendre corps ainsi que des plantations de légumes et tanaisie dans la parcelle non traitée du verger-musée. Nous sommes en mesure de recevoir des graines de légumes anciens de vos jardins.

L'association des arbres fruitiers avec le maraîchage, les vignes, les légumes, les plantes médicinales ou à effets répulsifs ou protecteurs sera suivie de près par le Conservatoire.

A ce titre, les travaux et les projets d'Alain Lacoste en Dordogne, suite à la mise en œuvre des conseils tirés de cette lettre, associant buttes, apport de matières organiques et BRF, association de plantes dans ses serres et dans son futur verger d'arbres fruitiers de variétés locales en sont un exemple.



● NOUVELLES DE MON JARDIN

PAR MICHÈLE LACROIX

Cette année suit une année difficile ; mais qu'en sera-t-il encore pour 2009 ? Après un hiver humide, mars a eu une période chaude et sèche puis entre le 25 avril et le 15 mai, 295mm de pluie et un orage de grêle qui a fait de gros dégâts ! (comble d'humour, le pluviomètre lui-même s'est retrouvé fendu). Ce temps ne facilite pas notre travail au jardin. Pour lutter contre cette humidité dans nos terres argileuses, nous avons choisi de faire des ados. Ces années de grande pluviosité, le BRF sur le sol non



LAAS

7 juin 2009

M. LACROIX, C. ETIENNE, B. BELLOCQ,
C. MAGNET, A-M. ET R. ERNULT,
M. DUCHATEL



Lors de la Fête des Jardins à Laas, le Conservatoire a été invité à présenter ses activités avec une exposition dégustation de cerises cueillies le jeudi qui a précédé à Montesquieu par un groupe de 12 bénévoles. Pour ma part, j'ai passé l'après-midi à présenter le verger aux visiteurs et c'était très agréable ; certains ont été surpris de découvrir le bon état sanitaire du verger et de connaître les traitements réalisés. Il y a un grand intérêt des gens pour cette médecine douce des vergers ! Le BRF a aussi beaucoup intéressé. J'ai obtenu une info pour nos tomates : mettre une ardoise ou une tuile au pied leur donne de la chaleur et elles deviennent beaucoup plus vertes. A essayer.

MICHÈLE LACROIX

CAMBO LES BAINS (64)

Les 6 et 7 juin 2009

Marché aux plantes des rendez-vous au jardin

J.L. BONNET, J.J. DIHARCE, G. DUHALDE,
D. GROS, J. GUILLEMOTONIA



C'est toujours un plaisir pour l'équipe des bénévoles de se retrouver dans les jardins d'ARNAGA à CAMBO pour les journées MARCHÉ AUX PLANTES. C'est avec un temps très agréable que nous avons fait « concurrence » à la Fête de la Cerise d'Ixassou en proposant les 130 kg de cerises que le Conservatoire nous avait fait parvenir par Marcel BOUSQUET. Ambiance chaleureuse, des visiteurs toujours plus nombreux pour nous rejoindre à MONTESQUIEU ou dans les stages. Les contacts furent nombreux et très sympathiques. Le Chef Jardinier Pantxo AZARETE nous a fait promettre de revenir en 2010 ! Ce que nous avons accepté avec plaisir !

JEAN LOUIS BONNET

STAGES RÉALISÉS

LAGRANGE (LANDES)

le mercredi 18 février

de 9h30 à 12h30

Taille hivernale

MONTESQUIEU (LOT-ET-GARONNE)

Le samedi 7 mars de 10h à 17h

Stage mixte : Taille et greffage

HENDAYE (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

le mercredi 25 février de 13h à 17h

Taille d'hiver

LAAS (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

le mercredi 4 mars de 10h à 17h

Taille d'hiver

SADIRAC (GIRONDE)

le mercredi 4 mars de 10h à 17h

Taille d'hiver

ETOUARS (DORDOGNE)

le mercredi 18 mars de 10h à 17h

Taille d'hiver

MONTESQUIEU (LOT-ET-GARONNE)

Le samedi 14 mars de 10h à 17h

Greffage

MONSÉGUR (LANDES)

Le samedi 28 mars de 10h à 17h

Restructuration d'arbres âgés

Stages de taille en vert et reconnaissance des parasites

LAAS (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

Le samedi 13 juin de 13h30 à 17h

ETOUARS (DORDOGNE)

le mercredi 17 juin de 13h30 à 17h

MONTESQUIEU (LOT-ET-GARONNE)

Le samedi 20 juin de 10h à 17h

SADIRAC (GIRONDE)

Le mercredi 24 juin de 13h30 à 17h

PROGRAMME DES STAGES À VENIR

Ecussonnage

MONTESQUIEU (LOT-ET-GARONNE)

Le samedi 22 août de 9h30 à 12h30

Entretien des vergers et fertilisation des sols

MONTESQUIEU (LOT-ET-GARONNE)

Le samedi 12 septembre de 13h30 à 17h

MANIFESTATIONS À VENIR

MONEIN (64)

Le 18 juillet

Fête de la Roussane

MONTIGNAC (24)

Les 1^{er} et 2 août 2009

Conférence

MONEIN (64)

Le 2 août

Exposition de fruits (pêches et prunes)

PRAYSSAS (47)

Les 22 et 23 août 2009

Féria des fruits

MORLAAS (64)

Le 29 août

Festives de Morlaas

Le moyen-âge

AGEN (47)

le 13 septembre 2009 - Conférence



un ados avec des pommes de terre. Les poivrons, piments, aubergines sont encore en pots. Le basilic et autres plantes aromatiques attendent encore.

surélevé ne donne rien en terrain argileux ! Les artichauts plantés l'an dernier végètent et meurent ! Actuellement, la modification est en cours : le 1^{er} ados a accueilli échalote et aulx ; nous avons un ados de pommes de terre précoces que nous venons de pailler avec du trèfle (engrais vert) afin d'éviter que la terre ne fasse une croûte sous l'effet des averses.

C'est un essai ! Des pots de ricin mis au milieu des pommes de terre éloigneraient les doryphores (le datura est plus efficace car c'est une plante toxique dont raffolent les doryphores : ils mangent les feuilles et en meurent ! attention avec les enfants car elle est aussi toxique pour l'humain !).

Les courgettes semées trop tôt (le 2 mars !) sous serre chauffée occupent un autre ados avec quelques paquets de luzerne mais elles sont encore bien pâles ! Les concombres et l'aneth occupent un autre ados. Des haricots verts plantés en godets sous serre (ceci permet de gagner du temps et de mettre des plants assez grands pour résister aux limaces) partagent

○ DES ASPERGES AU POTAGER ?

PAR MARIE-NOËLLE DUFRENE

Mon jardin potager s'est agrandi de trois ados l'hiver dernier, dont un est dédié à un essai d'asperges, sachant que celles-ci peuvent occuper le même emplacement pendant 15 à 20 ans ! Mes graines d'asperge sont restées dans le sachet : j'ai trouvé des griffes que j'ai installé début avril dans un nouvel ado. La préparation de cet ado a eu lieu en décembre 2008 : j'ai incorporé avec la grelinette (qui n'en n'est pas une !) du sable et du compost à ma terre argileuse pour désagréger les mottes d'argile. J'ai aussi ajouté un peu de dolomie car ma terre est acide et étalé une couche de BRF. J'ai fait attention à ne pas trop remplir l'ado afin de pouvoir par la suite rajouter de la terre pour enfouir petit à petit les griffes.

Les asperges vertes et blanches sont actuellement en fleur. A l'automne prochain, je devrai couper les tiges et les détruire afin d'éviter la propagation du criocère de l'asperge. J'espère pouvoir goûter quelques unes au printemps prochain et avoir une vraie récolte en 2011...

○ LES PURINS (ou extraits fermentés)

PAR MICHÈLE LACROIX

Les récipients : un bidon en plastique que l'on pourra couvrir d'un tissu ou sac de jute (pas de couvercle hermétique).

Les plantes sont hachées (l'ortie peut rester entière) ; on peut les mettre dans un sac perméable lesté d'une pierre. 1 kg de plante fraîche ou 200g de plante séchée pour 10l d'eau de pluie. On recouvre les plantes avec la quantité d'eau.

Il faut brasser le purin tous les jours ; le brassage évite que le purin passe de la fermentation prévue et bénéfique à la putréfaction (par manque d'oxygène).

On peut également l'aérer à l'aide d'un bulleur d'aquarium.



La fermentation est plus rapide par temps chaud ; l'odeur typique du purin va apparaître au bout de quelques jours.

Il semblerait possible d'atténuer l'odeur en ajoutant, en cours de fermentation, quelques tiges d'angélique, de camomille, de sauge ou de valériane (mais je ne l'ai pas testé).

Après 6 à 15 jours de fermentation, suivant la température extérieure, le purin ne produit plus de bulles (donc la fermentation



est terminée !). Il faut alors filtrer sans tarder !

Pour récupérer le jus, j'utilise une grande poubelle percée de 4 trous à la partie supérieure pour y incérer 2 tiges rigides. Ces tiges servent à poser 2 tamis dont l'un à mailles fines en dessous et l'autre à mailles plus grosses sur le dessus. Je verse le purin et la matière reste en grande partie dans ce premier tamis. Puis je transvase dans des bidons de 5l à l'aide d'un entonnoir à filtre (entonnoir à gasoil). Les bidons sont remplis à ras bord, stockés sur des planches dans une pièce fraîche et sombre, couverts avec des sacs de jute ou autres tissus opaques.

Lorsque j'entame un bidon, je transvase le reste dans des bouteilles pour éviter tout contact avec l'air.

Pour la prêle, pensez à la ramasser entre fin mai et le milieu de juillet. Vous pouvez la faire sécher à l'abri du soleil, la hacher et la

conserver dans un sac en tissu. Pour faire l'extrait de prêle, je suis la méthode de Vincent Mazière : 200g de prêle sèche pour 10l d'eau de pluie. Je laisse d'abord infuser durant une journée : je porte à ébullition une partie de l'eau et la prêle dans un récipient en inox, je couvre et laisse jusqu'au lendemain. Le lendemain, j'ajoute l'infusion obtenue au restant d'eau, dans le bidon.

Je tire mes infos du livre « purin d'ortie et compagnie » de Bernard Bertrand. J'utilise toujours les **purins en association** (prêle, ortie, consoude...) car ils seraient plus efficaces ainsi, en pulvérisation sur mes légumes, rosiers, fruitiers et vignes (à 10% au total). J'arrose mes légumes gourmands au pied (tomates, poivrons, aubergines) avec l'ortie et la consoude - 1l de chaque dans un arrosoir d'eau. On le fait sur terre humide. Les choux aiment le purin d'ortie.

Cette année, nous avons acheté un pulvérisateur d'occasion que nous allons utiliser pour mettre de l'ortie dans le maïs sur la moitié et ortie + consoude sur l'autre. Ce pulvérisateur va également servir à épandre du jus de compost sur la prairie, après récolte du foin de nos ânes !

LU POUR VOUS PAR EVELYNE LETERME

● **Le sol, la terre et les champs, Claude et Lydia BOURGUIGNON, Le sang de la terre, 2008, 223 p.**

Dans cette nouvelle édition, revue et augmentée, parue au 4^{ème} trimestre 2008, Claude et Lydia Bourguignon exposent comment cultiver la terre sans l'éroder. Ils s'appuient sur la science de l'agriculture écologique - l'agrologie. Fondée sur la perception des relations complexes qui unissent le sol, les microbes, les plantes, les animaux et l'homme, elle est basée sur la stimulation de la fertilité de cet ensemble, la suppression du labour et l'usage de nouvelles espèces, déjà sélectionnées par la nature, pour leur aptitude à restructurer les sols, à récupérer les engrais lessivés par les pluies et à pousser sur des sols pauvres ou arides. Pour restaurer la fertilité des sols d'une manière durable, ils proposent des solutions comme le semis direct sous couvert, l'utilisation de BRP et de compost...

Le livre est formé de six chapitres :
Le sol, milieu dynamique - Le sol, milieu vivant - Le sol et les plantes - Agrologie et fertilisation - Le sol et les animaux - Le sol et le terroir.

Quelques extraits :

• Ces auteurs démontrent en quoi le labour est nocif pour le sol : « En tuant la faune épigée par nos labours et nos pesticides, nous avons créé les inondations en période sèche, une innovation du XX^{ème} siècle ! ».

LAAS (64)

Les 19 et 20 septembre 2009
Fête du Verger

MOISSAC (82)

Les 19 et 20 septembre
Fête des Fruits et Légumes

LE PASSAGE D'AGEN (47)

Le 20 septembre
Journée au féminin à l'hippodrome

PAU (64)

Le 24 septembre
Expo CE TOTAL

ESPOEY (64)

Le 27 septembre
Expo-ventes de plantes

LAAS (64)

Le 4 octobre 2009
Fête du Maïs

LE PASSAGE D'AGEN (47)

Le 4 octobre 2009
Jeunesse aux champs à l'hippodrome

CLARACO (64)

Le 18 octobre
Journée horticole

SABRES (40)

Le 25 octobre 2009
Les Automnales

MOMAS (64)

Le 8 novembre 2009
Fête de l'Arbre

CORNEBARRIEU (31)

Le 22 novembre 2009
Foire aux plantes

MONTESQUIEU (47)

Les 28 et 29 novembre
Fête de l'Arbre

MONEIN (64)

Le 13 décembre
Route des vins

LES NOUVEAUTÉS 2009 AU CATALOGUE DE LA PÉPINIÈRE DU CONSERVATOIRE

Liste des variétés ajoutées suite au travail d'observation de J.M. LESPINASSE et E. LETERME lors de la rédaction de l'ouvrage les Fruits retrouvés, paru aux éditions du Rouergue en mars 2008 (avec le numéro de la page où figure la description de la variété).

Pommiers

Bonde de Barrique	p.481
Calville rouge de Villefranche	p.365
Fustièrre	p.433
Fenouillet Aubert	p.341
La Béarnaise	p.455
La Ténnière	p.446
Pomme Pierre	p.416
Reinette de Villecomtal	p.438
Reinette de Burre	p.416
Villafranaise	p.439
Court Pendu gris de Dordogne	

Pêchers

Millecoton de Septembre	p.142
Rosé d'août	p.139

Pruniers

Grand Prize	p.178
Des Béjonnières	
Monsieur Jaune	

Poiriers

Certeau d'automne	p.298
Poire d'Astaffort	p.278
Tarquin des Pyrénées	p.292
Virgouleuse	p.286

Cerisiers

Belle des Brunetières

p.99

Garoa

p.113

Guin noir

p.116/117



LE MOT DU PRÉSIDENT DU CONSERVATOIRE

Nous avons pu nous retrouver lors de nos deux assemblées générales, celle du Conservatoire le 22 avril au Conseil Régional à Bordeaux et celle de l'ASCVA le 25 avril à Haut-Mauco. Une Assemblée générale, c'est toujours un moment important dans la vie d'une association, où l'on peut rendre compte de ses activités, de sa situation financière, de son évolution.

Notre Conservatoire est maintenant connu et surtout reconnu, sa notoriété s'affirme. Cela se traduit par de nouvelles implantations de vergers aussi bien chez des particuliers, dans des écoles, des associations environnementales et surtout en collaboration avec de nombreuses collectivités et notamment des municipalités.

Nous participons ainsi à l'aménagement du territoire dans le cadre du développement durable en diffusant les techniques qui préservent notre environnement (limitations des intrants, BRF...), sans oublier nos créations variétales en voie de sélection.

Cette mission, n'est possible que grâce à la fois au soutien des collectivités qui nous financent, l'Europe, l'Etat, le Conseil Régional, les Départements, et à celui, très fort, de l'Association de Soutien au Conservatoire, la participation de ses bénévoles aux travaux nombreux et si divers, leur implication sur les Sites d'Accueil, leur présence lors de nos nombreuses manifestations (salons, foires, expositions...).

Pour renforcer la coordination de nos actions chacune des deux associations est dorénavant représentée au sein des conseils d'administrations de l'autre. Ces liens étroits ne peuvent qu'être bénéfiques car nous avons le même objectif, et nous devons œuvrer en harmonie et en pleine complémentarité.

Cette Lettre, bulletin de liaison entre nous, est une autre manière de vulgariser nos travaux réalisés en commun et montrer notre force.

Avec ma très grande reconnaissance à tous les bénévoles.

CLAUDE BOYER

• Après avoir décrit le danger des systèmes de monoculture industrielle sur les sols tropicaux par exemple, les auteurs présentent le bien-fondé des modèles agricoles qui reposent sur la combinaison de la rotation avec l'association végétale. « Ces modèles reposent en général sur l'association d'une céréale, d'une légumineuse fixatrice d'azote et d'un légume. Ainsi au Mexique les Indiens ont développé le fameux modèle maïs, haricot grimpant et courge, qui est un des plus productifs du monde. En Afrique, les Bamoums du Cameroun ont développé l'association mil, haricot niébé, igname. En Asie le modèle du jardin Javanais associe les arbres fruitiers, jackiers, carosols, jositans, goyaviers avec le manioc, l'amaranthe, les patates douces et les légumes. Comme le souligne Altieri (dans l'agroécologie, 1986) - l'effet global est de créer une structure verticale semblable à celle d'une forêt naturelle, une structure qui semble optimiser l'utilisation de l'espace et de l'énergie solaire - ».

• « En arboriculture, l'alternance et l'association des espèces sont aussi des facteurs de réussite d'un verger... une rangée de pêcher tous les trois à quatre rangs de vigne est une association favorable aux deux espèces. C'est un vaste domaine de recherche qui mériterait d'être développé en cherchant les associations d'arbres fruitiers les plus favorables. Il est intéressant de se rappeler que ces modèles traditionnels d'association sont les plus productifs à l'hectare ».

Les phénomènes qui entraînent la formation des sols se regroupent en trois types : décomposition, migration, accumulation.

La décomposition des roches en argiles est restée longtemps un mystère. Les pédologues n'arrivaient pas à comprendre comment en partant d'un calcaire, d'un schiste ou d'un granit, la vie, par attaque acide aboutissait toujours à des argiles. Il faudra attendre la fin du XX^{ème} siècle pour comprendre ce processus. En fait les racines et les microbes attaquent la roche mère non pas pour le plaisir de l'attaquer mais pour y prélever leur alimentation. Les roches sont essentiellement formées de silice, de fer et d'aluminium. Lors de leur attaque, les racines et les microbes vont prélever dans les roches les éléments dont ils ont besoin à savoir, la potasse, le phosphore, le soufre, le calcium, la magnésie... par contre la silice, le fer, l'aluminium sont des oligoéléments pour les plantes, elles vont donc en prélever très peu. Ce faisant elles vont laisser dans l'eau du sol, de grandes quantités de silice, de fer et d'aluminium puisqu'ils sont majoritaires dans les roches. Lorsque les concentrations de ces éléments seront arrivées à un certain niveau, il y aura cristallisation de la silice, du fer et de l'aluminium en silicate de fer et d'alumine, qui sont des argiles. Les expériences en laboratoire montrent qu'en mettant des cristaux comme des micas, en présence de racines de plantes, on obtient les premières argiles en sept heures...

Les litières des feuillus ou celles des steppes et des savanes sont rapidement broyées par la faune du sol et leurs excréments sont ensuite transformés en humus par les microbes, en particulier les champignons. La migration des substances dans un sol sera verticale du fond vers la surface si le sol abrite une vie intense. A l'inverse, elle sera latérale ou verticale de la surface vers le fond si le sol a été détruit biologiquement par les excès de labours et de pesticides... Les plantes et les vers remontent les éléments vers la surface alors qu'un sol nu ou dépourvu de vers s'appauvrit constamment...

BULLETIN DE PARRAINAGE

Pour chaque parrainage qui parviendra à notre bureau (accompagné du règlement de la cotisation du nouvel adhérent), vous recevrez un chèque cadeau d'une valeur de 10 euros qui sera utilisable :

ou
ou

pour la cotisation de l'année suivante,
pour la participation à des stages organisés par le CVRA,
sur l'abonnement au bulletin d'alerte.

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....

Membre actif avec La Lettre 30 euros
Membre bienfaiteur avec La Lettre 40 euros
Sans la Lettre retirer 8 euros
Cotisation Duo même adresse + 13 euros
Personne morale 55 euros

Cocher la catégorie choisie.

Joindre le règlement :
par **chèque bancaire ou postal** à l'ordre de l'ASCVA
ou par **virement** au Crédit Mutuel de Mont de Marsan N° 15999 02285 00013293640 63

Numéro adhérent :

Date Signature

A renvoyer à :
A.S.C.V.A.
Domaine de Barolle
47130 MONTESQUIEU



FRUCTIDOR : UN VERGER « NATUREL »

LE VERGER DE JEAN-YVES FILLATRE À MACEY DANS LA MANCHE

Jean Yves Fillatre, producteur de pommes bio, ne conçoit pas qu'on puisse trouver un équilibre naturel dans ses vergers sans diversifier les variétés cultivées et sans introduire des animaux. Depuis 4 ans son verger totalement enherbé accueille moutons, canards et oies. L'objectif est de briser le cycle des parasites et de réactiver le réseau alimentaire du sol.

De son verger bio de 8 hectares, on peut voir le Mont Saint Michel !

Jean-Yves FILLATRE est installé sur les terres de ses parents depuis plus de 20 ans, son verger de pommier, pommes à couteau, est conduit en agriculture biologique.

Les arbres greffés sur M9 à raison de 1500 arbres par hectare sont conduits en axe vertical.

Le surgreffage lui a permis d'éliminer progressivement les variétés les moins intéressantes au profit de celles plus performantes vis à vis des parasites tels que tavelure, chancre, feu bactérien, ...

Aujourd'hui il constate que la gamme variétale pomme mise au service des bio, manque de rusticité globale ; or cette rusticité souhaitée s'observe sur des variétés anciennes telle que Reinette d'Armorique par exemple. Ces variétés régionales ne sont plus adaptées à la demande du marché mais peuvent être utilisées comme géniteurs dans un programme de création variétale.

Il a commencé cette année des hybridations en croisant certaines de ces variétés rustiques avec d'autres plus récentes présentant de bonnes qualités gustatives et commerciales.

Les animaux non seulement tondent en permanence l'herbe mais également fertilisent le sol de leurs déjections, réduisent les contaminations primaires de tavelure en accélérant la décomposition des feuilles des pommiers durant l'hiver.

Le sol non travaillé n'est fauché qu'une fois par an pour éliminer les herbes refusées par les animaux. La végétation rase ainsi obtenue permet en outre de réduire le risque de gel.



Moutons Shropshire



Oies d'Alsace

Depuis 4 ans qu'ont été introduits ces animaux, Jean Yves FILLATRE apporte seulement comme amendements des alluvions calcaires de la baie du Mont Saint Michel et du basalte.

La race de mouton choisie, le Shropshire, tond l'herbe du verger sans toucher l'écorce des pommiers dans la mesure où ils ont de quoi manger. Une clôture électrique contient le troupeau dans la surface déterminée. Ainsi le temps nécessaire à l'entretien de son verger est réduit : 5 fois moins de temps que pour un entretien mécanisé avec girobroyeur et 600 litres de gas-oil économisés.

Le travail des moutons est complété par celui d'Oies d'Alsace, de canards et de poules qui détruisent et avalent les orties entre autres herbes délaissées.

Après des conditions climatiques difficiles en 2000 et un mauvais état sanitaire de son verger, le producteur a modifié son système de protection. Il abandonne la pulvérisation de soufre mouillable à l'aide d'un atomiseur pour une lutte anti-tavelure effectuée par irrigation en aspersion de bouillie sulfocalcique en traitement « stop » après une pluie contaminante sur feuillage encore humide. Le cuivre est utilisé à faible dose (moins de 1,5 kilo de cuivre par hectare) avec une pulvérisation par mois de la chute des pétales jusqu'à la récolte pour couvrir les risques de tavelure secondaire et de crottes de mouche.

La confusion sexuelle carpocapse permet de maîtriser efficacement ce parasite, de même que la confusion tordeuse orientale du pêcher permet de maîtriser la petite tordeuse des fruits (lowbargewski).

Depuis la saison 2008 est testée la bouillie EEC (préparation maison effectuée à partir de sulfate de cuivre et de graines de lin macérées dans du vinaigre) qui permettrait de réduire encore énormément les cumuls de cuivre.

Il faut améliorer l'équilibre de l'écosystème : en 10 ans Jean Yves FILLATRE confirme que le système de production s'est beaucoup simplifié : Par exemple le feu bactérien ne l'inquiète plus, il a la certitude d'une auto-immunisation des arbres atteints l'année précédente « les symptômes disparaissent d'eux mêmes ».

Mais chaque intervention remet en cause l'équilibre de cet écosystème ; l'objectif est de ne plus utiliser aucun traitement... (même si cela peut paraître une utopie, on peut toujours travailler à s'en rapprocher). Cela nécessitera l'expérimentation des nouvelles variétés qu'il va sélectionner et expérimenter...

J.M. LESPINASSE ET J.Y. FILLATRE
Photos Jean-Yves FILLATRE

FRUCTIDOR : UN VERGER HAUTE DENSITÉ AVEC DES ANIMAUX

